

PUERTA & GIL



ankama

NANTES, ÉTÉ 1839...

JE REVOIS CETTE LOIRE, DONT UNE LIGNE DE PONTS RELIE LES BRAS MULTIPLES, SES QAIS ENCOMBRÉS DE CARGAISONS SOUS L'OMBRAGE DE GRANDS ORMES ET QUE LA DOUBLE VOIE DU CHEMIN DE FER, LES LIGNES DE TRAMWAYS NE SILLONNAIENT PAS ENCORE.



DES NAVIRES SONT À QUAIS SUR DEUX OU TROIS RANGS. D'AUTRES REMONTENT OU DESCENDENT LE FLEUVE. PAS DE BATEAUX À VAPEUR, À CETTE ÉPOQUE, OU DU MOINS TRÈS PEU ; MAIS QUANTITÉ DE CES VOILIERS DONT LES AMÉRICAINS ONT SI HEUREUSEMENT CONSERVÉ ET PERFECTIONNÉ LE TYPE AVEC LEURS CLIPPERS ET LEURS TROIS-MÂTS GOÛLETTE.

EN CE TEMPS-LÀ, NOUS N'AVIONS QUE LES LOURDS BÂTIMENTS À VOILE DE LA MARINE MARCHANDE. QUE DE SOUVENIRS ILS ME RAPPELLENT !



EN IMAGINATION, JE GRIMPAIS DANS LEURS HAUBANS, JE ME HISSAIS À LEURS HUNES, JE ME CRAMPONNAIS À LA POMME DE LEURS MÂTS !

QUEL DÉsir J'AVAIS DE FRANCHIR LA PLANCHE TREMBLOTANTE QUI LES RATTACHAIT AU QUAI ET DE METTRE LE PIED SUR LEUR PONT ! MAIS, AVEC MA TIMIDITÉ D'ENFANT, JE N'OSAIS !



TIMIDE... ? OUI, JE L'ÉTAIS, ET POURTANT, J'AVAIS DÉJÀ VU FAIRE UNE RÉVOLUTION, RENVERSER UN RÉGIME, FONDER UNE ROYAUTE NOUVELLE, BIEN QUE JE N'EUSSE QUE DEUX ANS ALORS, ET J'ENTENDS ENCORE LES COUPS DE FUSIL DE 1830 DANS LES RUES DE LA VILLE OÙ, COMME À PARIS, LA POPULATION SE BATTIT CONTRE LES TROUPES ROYALES.



UN JOUR, CÉPENDANT, JE ME HASARDAI ET J'ESCALADAI LES BASTINGAGES D'UN TROIS-MÂTS, DONT LE GARDIEN FAISAIT SON QUART DANS UNE BUVETTE DU VOISINAGE.

ME VOILÀ SUR LE PONT. MA MAIN SAISIT UNE DRISSE ET LA FIT GLISSER DANS SA POULIE ! QUELLE JOIE !



LES PANNEAUX DE LA CALE SONT OUVERTS !

JE ME PENCHE SUR CET ABÎME. LES ODEURS FORTES QUI S'EN DÉGAGENT ME MONTENT À LA TÊTE, CES ODEURS OÙ L'ACRÉ ÉMANATION DU GOUDRON SE MÉLANGE AU PARFUM DES ÉPICES !



JE ME RELÈVE, JE REVIENS
VERS LA DUNETTE...



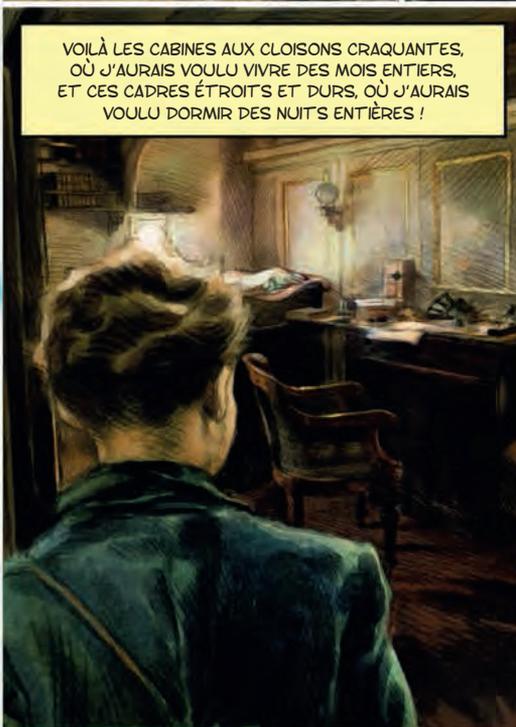
J'Y ENTRE... ELLE EST REMPLIE DES
SENTEURS MARINES QUI LUI FONT
COMME UNE ATMOSPHÈRE D'OcéAN !



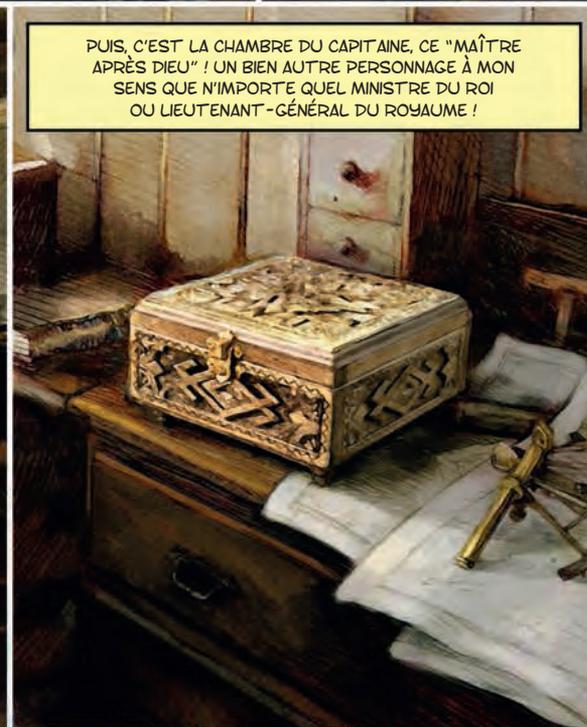
VOILÀ LE CARRÉ AVEC SA TABLE DE ROULIS QUI NE ROULE
PAS, HÉLAS ! SUR LES TRANQUILLES EAUX DU PORT !



VOILÀ LES CABINES AUX CLOISONS CRAQUANTES,
OÙ J'AURAIS VU VIVRE DES MOIS ENTIERS,
ET CES CADRES ÉTROITS ET DURS, OÙ J'AURAIS
VU DORMIR DES NUITS ENTIÈRES !



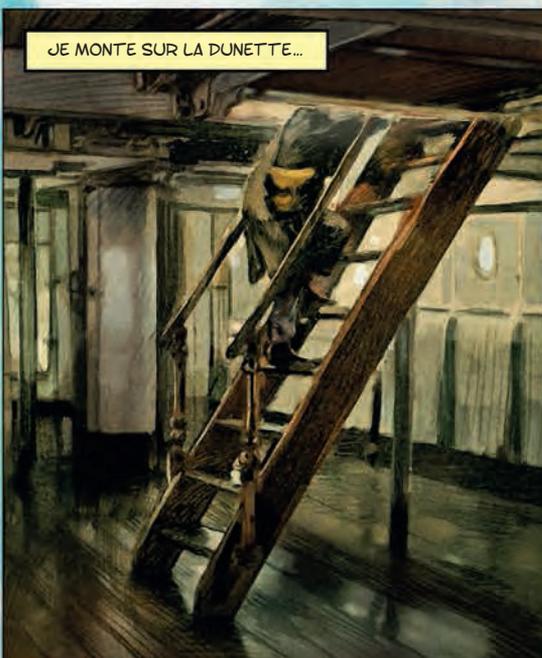
PUIS, C'EST LA CHAMBRE DU CAPITAINE, CE "MAÎTRE
APRÈS DIEU" ! UN BIEN AUTRE PERSONNAGE À MON
SENS QUE N'IMPORTE QUEL MINISTRE DU ROI
OU LIEUTENANT-GÉNÉRAL DU ROYAUME !



JE SORS...



JE MONTE SUR LA DUNETTE...



ET LÀ, J'AI L'AUDACE D'IMPRIMER UN QUART DE TOUR À LA ROUE DU GOUVERNAIL !



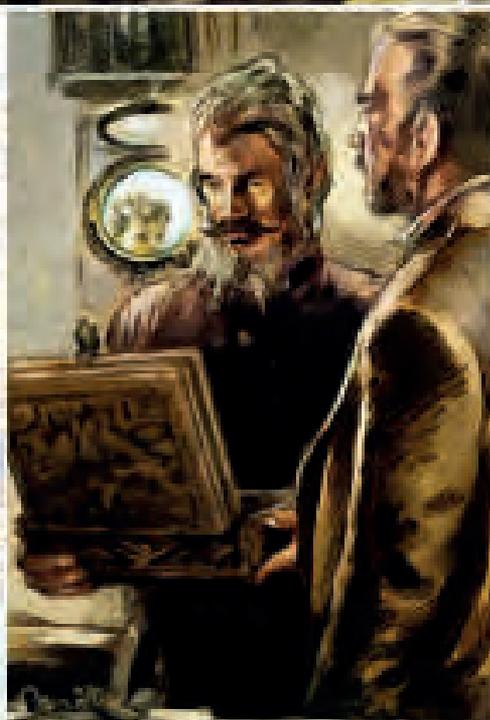
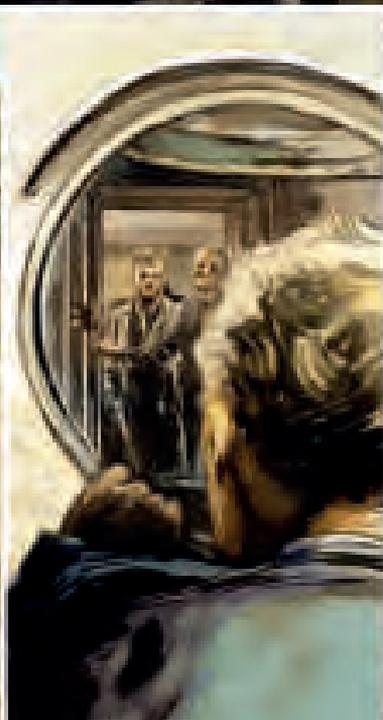
IL ME SEMBLE QUE LE NAVIRE VA S'ÉLOIGNER DU QUAI,
QUE LES AMARRÉS VONT LARGUER, SES MÂTS SE COUVRIR
DE TOILE, ET C'EST MOI QUI VAIS LE CONDUIRE EN MER !



SUIVEZ-MOI,
C'EST PAR ICI.



JE VAIS VOUS MONTRER
LA MERVEILLE QUE NOUS AVONS
ARRACHÉE À SON TOMBEAU
SOUS-MARIN...



AUCUNE TRACE
DE CORROSION...



MALGRÉ LES
SIÈCLES PASSÉS
AU FOND DES MERS,
IL EST INTACT !



LA PROFONDEUR À LAQUELLE
NOUS L'AVONS TROUVÉ ÉTAIT
BIEN PLUS IMPORTANTE QUE CELLE
QUE NOUS AVIONS ESTIMÉE...



ET PLUSIEURS
DE MES HOMMES
ONT PERDU
LA VIE !



NE VOUS INQUIÉTEZ PAS DAKKAR, VOUS
SEREZ GRASSEMENT RÉTRIBUÉ.



MAIS POURQUOI AUTANT DE MYSTÈRE
AUTOUR DE CET OBJET ? QUELLE
DIFFÉRENCE Y A-T-IL AVEC LES AUTRES
TRÉSORS QUE NOUS CHASSONS
HABITUELLEMENT ?



VOUS M'EN DEMANDEZ TROP POUR L'INSTANT, JE DOIS GARDER SON EXISTENCE
DANS LE PLUS GRAND SECRET. MAIS BIEN TÔT, LE MONDE ENTIER DÉCOUVRIRA
LA PUISSANCE QUE JE TIRERAI DE CE FABULEUX INSTRUMENT...



CAPITAINE
DAKKAR !





CAPITAINE, CES MESSIEURS DEMANDENT À VOUS PARLER.



QUE VOULEZ-VOUS ?

JE VOUS PRIE DE BIEN VOULOIR EXCUSER NOTRE INTRUSION SUR VOTRE NAVIRE. CES AGENT'S DE POLICE M'ACCOMPAGNENT CAR JE SUIS À LA RECHERCHE DE MON FILS.



EN QUOI CELA ME CONCERNE-T-IL ?

DES PERSONNES SUR LE QUAÏ ONT VU UN ENFANT MONTER À VOTRE BORD !



IL N'Y A AUCUN ENFANT ICI !



KLONNG!



JULES !! QUE FAIS-TU LÀ ?!

QU'EST-CE QUE... ?!



JE... EUH...



BIEN, MONSIEUR VERNE, SI CE JEUNE HOMME EST VOTRE FILS, L'AFFAIRE EST DONC RÉSOLUE. PEUT-ÊTRE POURRIONS-NOUS REDESCENDRE SUR LE QUAÏ.



OUI, JE... MESSIEURS,
JE SUIS CONFUS ET VOUS PRIE DE
BIEN VOULOIR ACCEPTER TOUTES NOS
EXCUSES POUR LE DÉRANGEMENT.



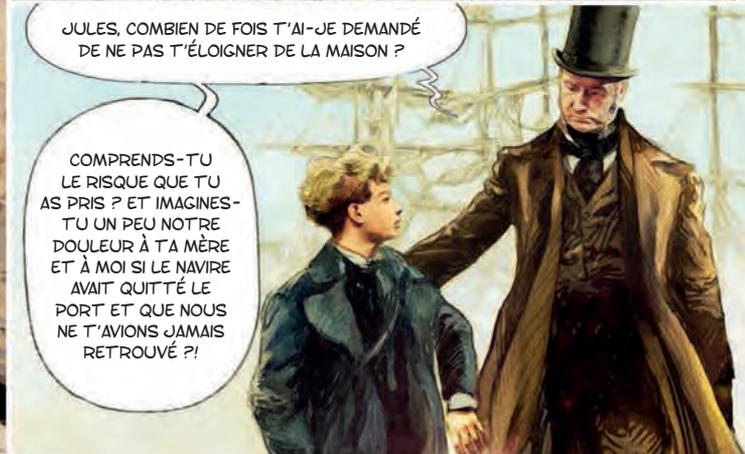
MAINTENANT, GARNEMENT,
TU VAS RENTRER AVEC
MOI À LA MAISON OÙ TU
RECEVRAS UNE PUNITION À
LA HAUTEUR DE LA BÊTISE
QUE TU AS FAITE !



VOUS CROYEZ QUE
CE PETIT MORVEUX
NOUS A ENTENDUS ?



CE N'EST QU'UN ENFANT. ET PUIS, DANS QUELQUES HEURES,
NOUS SERONS LOIN, TRÈS LOIN. VOUS, EN ROUTE VERS
VOS INDES NATALES, ET MOI... VERS L'AMÉRIQUE !



JULES, COMBIEN DE FOIS T'AI-JE DEMANDÉ
DE NE PAS T'ÉLOIGNER DE LA MAISON ?

COMPRENDS-TU
LE RISQUE QUE TU
AS PRIS ? ET IMAGINES-
TU UN PEU NOTRE
DOULEUR À TA MÈRE
ET À MOI SI LE NAVIRE
AVAIT QUITTÉ LE
PORT ET QUE NOUS
NE T'AVIONS JAMAIS
RETROUVÉ ?!



JE... JE TE
PROMETS PAPA...
DÉSORMAIS, JE NE
VOYAGERAI PLUS
QU'EN RÊVE !